



La Politique africaine du Japon

Le monde du 21ème siècle ne connaîtra la stabilité et la prospérité que si les problèmes de l'Afrique sont résolus.



Résultats de la politique africaine du Japon



Effets de synergie entre « l'appropriation » et « le partenariat »

Attirer de nouveau l'attention de la communauté internationale sur l'Afrique

Evoquer l'intérêt de la communauté internationale à travers le processus de la TICAD*

- Le Japon a organisé la TICAD I à Tokyo en octobre 1993, dans un contexte marqué par une baisse d'intérêt de la communauté internationale pour les affaires africaines après la fin de la guerre froide.
- L'« appropriation » et le « partenariat » sont devenus des principes communs de la communauté internationale en matière de développement économique.

Promouvoir la coopération Asie-Afrique

(Encouragement de la coopération Sud-Sud)

- Promouvoir l'engagement des pays d'Asie dans les affaires africaines : Diversification des mesures de coopération vers l'Afrique

Inscrire l'Afrique à l'ordre du jour au Sommet du G8

- Pour la première fois dans l'histoire du Sommet du G8, le Japon a invité des représentants de pays en développement, dont trois chefs africains, au sommet d'Okinawa en 2000.
- Cette initiative a été relayée par le Plan de Gênes pour l'Afrique au Sommet de Gênes, puis par le Plan d'action pour l'Afrique au Sommet de Kananaskis, l'Afrique devenant une question majeure du Sommet du G8.

Emergence de l'appropriation par les pays africains

L'appropriation par les pays africain, prônée par le Japon à travers le processus de la TICAD, est en émergence.

- **NEPAD**** (Le plan de développement pour l'Afrique élaboré par les africains eux-mêmes)
La philosophie de la TICAD, telle que la « responsabilité autonome dans le développement », a été introduite dans le NEPAD.
- **Transition de l'OUA** (Organisation de l'unité africaine) à **l'UA** (Union africaine)
(Approfondissement de l'intégration politique et économique)
- **Développement des efforts africains pour régler des conflits dans le continent**
Conflit frontalier Ethiopie-Erythrée
Guerre civile en Angola, Guerre civile en Sierra Leone, etc.
- **Consolidation de la démocratie**
(Alternance politique à travers des élections libres et équitables)

Le Plan d'action du G8 pour l'Afrique est une réponse à « l'appropriation » par les pays africains dans un esprit de « partenariat » de la part de communauté internationale.

*TICAD : Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique

**NEPAD : Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique



Résultats concrets du processus de la TICAD



Qu'est-ce que la TICAD ?

Lancée par le Japon en 1993, la TICAD est le processus unique qui offre une occasion aux pays africains et aux partenaires au développement, tels que les pays donateurs, les organisations internationales, la société civile, de se réunir et de mener de manière continuel un débat sur l'orientation des mesures susceptibles d'être prises par la communauté internationale à l'égard du développement de l'Afrique.

Ont été organisées TICAD I en 1993, TICAD II en 1998, et la réunion ministérielle de la TICAD en 2001.

10^e anniversaire de la TICAD en 2003. TICAD III est prévue dans le deuxième semestre de 2003.

Octobre 1993 TICAD I : Adoption de la « Déclaration de Tokyo »

Les pays africains et leurs partenaires au développement se sont accordés sur l'orientation de la coopération avec l'Afrique.

La tenue de la TICAD I a donné un signe positif aux pays africains menacés de marginalisation du fait des difficultés économiques, et de la baisse d'intérêt de la communauté internationale pour les affaires africaines.



Résultat concret du processus TICAD



Octobre 1998 TICAD II : Adoption du Programme d'action de Tokyo

L'« appropriation » et le « partenariat » ont été établis comme principe de base.

Les politiques et les actions prioritaires, y compris des objectifs chiffrés, ont été définies.

Les pays d'Afrique et les partenaires au développement se sont entendus sur la nécessité de leurs efforts respectifs afin de réaliser lesdites politiques et actions.

Le Japon a lancé sa politique globale de soutien à l'Afrique (voici quelques exemples)

- **Contribution de 90 milliards de yens sur cinq ans dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'approvisionnement en eau potable.**

Environ 60 milliards de yens ont été déjà déboursés à la date du mois de mars 2002.

- **Établissement du Centre Hippalus (Centre Asie-Afrique de promotion de l'investissement et des technologies (AAITPC) en Malaisie**

Publication des informations sur l'investissement par le biais de l'internet

Envoi de missions d'investisseurs asiatiques dans des pays africains (2000 / 2002)

- **Tenue des « Forums d'affaires Afrique-Asie (AABF) » (1999 / 2001)**

Forums pour la promotion des investissements et du commerce entre des entreprises d'Afrique et d'Asie

Des contrats d'une valeur de 20 millions de dollars (dans le cadre de l'AABF I) et

de 80 millions de dollars (dans le cadre de l'AABF II) ont été conclus.

- **Soutien pour la promotion de la riziculture en Afrique**

Soutien pour la mise au point de nouvelles variétés de riz par l'ADRAO (Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique).

Le « NERICA », qui en a résulté, excelle en rendement et en teneur en protéines, tout en ayant un cycle de semis et de récolte plus court.